

CONGES ANTICIPÉS ET VIOLENCE SCOLAIRE EN COTE D'IVOIRE : COMMENT VENIR À BOUT DE CE PHENOMENE PAR LE RAISONNEMENT IMAGE

Mafiani N'Da KOUADIO
Université Félix Houphouët-Boigny
Abidjan-Cocody
gnamiankadjo@gmail.com

Résumé

Depuis un certain temps, le milieu scolaire ivoirien est confronté au phénomène des congés anticipés et à la violence. Cette contingence rend l'école instable et précaire, annihilant ainsi les efforts consentis par le gouvernement. Face à cette désescalade, l'éducation traditionnelle de base à travers le proverbe, se révèle comme une panacée pour restaurer ce grand corps malade.

Comment le proverbe peut-il aider à pacifier l'arène scolaire ?

Cette contribution aura donc pour tâche de montrer qu'en tant que puissant outil de didactique, le proverbe peut amener les adolescents à la responsabilité. Pour mener à bien cette réflexion, nous aurons recours à un recueil de proverbes tirés du patrimoine culturel ivoirien, à des données sociologiques, historiques, psychologiques et surtout sociocritiques.

Mots clés : congés anticipés, violence scolaire, proverbe, éducation, pacification, Côte d'Ivoire

Abstract

For some time now, the ivorian school environment has been confronted with the phenomenon of early leave and violence. This contingency makes the school unstable and precarious, thus annihilating the efforts made by the government. Face with this de-escalation, the traditional basic education through the proverb reveals itself as a panacea to restore for this great sick body. How can the proverb help pacify the school arena ?

This contribution will therefore have the task of showing how the proverb as a powerful didactic tool can lead adolescents to responsibility. To carry out this reflection, we will use a collection of proverbs drawn from the Ivorian cultural heritage, sociological, historical, psychological and above all sociocritical data.

Keywords : early leave, school violence, proverb, pacification, Ivory Coast

INTRODUCTION

Depuis près d'une décennie, le système scolaire ivoirien est en proie à un dysfonctionnement, surtout à l'approche des congés scolaires. Cette période sensible qui allie à la fois les dernières évaluations qui consacrent l'achèvement du trimestre et l'idée de repos et de fête, se trouve fortement perturbée par des élèves dont le seul objectif est de partir en vacances plus tôt que prévu. Ils créent alors un climat délétère dans l'univers scolaire ponctué de nuisances sonores, de bagarres rangées, d'utilisation abusive d'explosifs au sein de l'école. Surexcités, ces bandes organisées d'élèves et d'intrus, sous l'effet de stupéfiants, s'affrontent à l'arme blanche, et soumettent toute l'administration scolaire sous leur diktat, en exigeant l'arrêt forcé des cours et le départ anticipé en congés. Ce phénomène aux conséquences très fâcheuses (destruction des infrastructures scolaires, blessés graves et surtout, perte en vie humaine) qui touche la plupart des établissements scolaires du pays, semble avoir pignon sur rue, au regard de sa récurrence à l'approche des congés, nonobstant la proactivité des responsables du système éducatif.

Les mises en garde et les sanctions prévues à cet effet ne semblent point freiner la détermination des adolescents dans leur désir effréné de s'affirmer par la force et la violence. En face de cette dérive, les autorités dressent le tableau de la riposte à travers la sensibilisation, mais aussi la répression ferme avec les emprisonnements et la formation des délinquants au service civique. Malgré ces mesures préventives, ce phénomène va crescendo puisque rien ne semble arrêter les adolescents dans leur hérésie.

Du coup, l'on saisit que la société tout entière doit s'impliquer sans réserve dans la résolution durable de cette crise qui plombe le monde scolaire. C'est ailleurs à cela que s'est attelé Mme Kandia Camara, alors ministre de l'éducation nationale en décembre 2017, lorsqu'elle lançait cet appel¹ :

Depuis quelque temps, des sms malveillants circulent, invitant les élèves à paralyser l'école. Comme pour mettre ces menaces en application, ce lundi 11 décembre 2017, des élèves de certains établissements scolaires ont perturbé les cours, exprimant leur désir d'aller en congé de Noël avant la date officielle du 22 décembre 2017. Ces perturbations, si elles continuent, auront des conséquences

¹ Cette déclaration du Ministre Kandia Camara est tirée d'un article intitulé comme suit : EDUCATION : LA MINISTRE KANDIA CAMARA CONDAMNE LES PERTURBATIONS POUR CONGES DE NOEL ANTICIPES ET APPELLE A LA REPRISE IMMEDIATE DES COURS., qui a été publié sur le portail officiel du gouvernement de Côte d'Ivoire le 12 décembre 2017

négatives sur le temps d'apprentissage et sur les résultats scolaires de nos enfants. Cet état de fait est inacceptable et condamnable. Je rappelle à tous que le thème de cette année scolaire est : Civisme et engagement de tous pour une école de qualité. Par conséquent, j'en appelle au sens de responsabilité de tous les élèves, les parents d'élèves, les chefs de communautés, les guides religieux et les responsables locaux de l'administration scolaire

Cette interpellation du premier responsable du secteur Education / Formation à l'endroit de tous les acteurs de la communauté, montre à quel point la nécessité de l'urgence s'impose. Dans la perspective de bouter hors de l'école ce fléau, plusieurs voies sont explorées, mais connaissent toutes des limites au regard de la situation actuelle. L'implication de toute la communauté voulue par le ministre, commande aussi de lorgner du côté de l'éducation traditionnelle qui, entre tendresse et bâton, continue de produire des citoyens de qualité, véritables agents de développement et respectueux des valeurs sociales. Basée sur le principe de la rigueur et de l'affection, cette éducation offre un plateau technique approprié à l'urgence du moment à travers des valeurs portées par certains de ses adjuvants, en l'occurrence le proverbe qui est défini par M. Anon-Guessan (1981, p.43) comme étant « l'expression de la sagesse populaire, de l'expérience, de la philosophie d'une ethnie donnée. Sa concision et sa précision lui permettent de frapper, de convaincre et d'emporter l'adhésion de l'auditeur. »

Comment le proverbe, cet énoncé elliptique peut-il aider à résorber le problème des congés anticipés et la violence qui s'y rattache dans le monde scolaire ?

Quelles valeurs normatives doit-il mettre en avant pour agir efficacement sur la conscience des adolescents ?

Le proverbe, court énoncé de la littérature orale est un puissant outil de didactique vu les valeurs qu'il développe. Sa concision qui le rend accessible aux apprenants, édifie et forge la personnalité de l'individu pour une vie harmonieuse dans un contexte de stabilité.

Cette contribution aura donc pour mission de mettre en lumière les facteurs qui entraînent ce chaos dans l'environnement scolaire et le rôle du proverbe dans la pacification de ce milieu. Pour mener à bien cette réflexion, nous aurons recours à un recueil de proverbes tirés du patrimoine culturel ivoirien. Nous nous appuyerons également sur des données psychologiques portant sur l'adolescent, des données sociologiques, linguistiques et aussi sociocritiques pour saisir toute la portée de cet art du langage en tant que catalyseur social.

Notre travail portera sur deux points, à savoir :

1-LE FONDEMENT DES CONGES ANTICIPES DANS LE MILIEU SCOLAIRE

Dans le fonctionnement et la pratique du système scolaire, il est reconnu un temps de travail et un temps de repos aux apprenants, en tenant compte de leur capacité d'adaptation en rapport avec leur développement psychologique. Ainsi, l'année scolaire se compose de plusieurs congés que sont : les congés de Toussaints, les congés de Noël et du nouvel an, les congés de printemps ou de février, les congés de Pâques et les grandes vacances. A cela, il faudra ajouter certains événements qui occasionnent des fériés lorsqu'ils surviennent des jours ouvrables. Ce sont entre autres, la fête de l'ascension, la fête de l'assomption, la journée de la paix célébrée chaque 15 novembre, la fête du maouloud, le lendemain de la nuit du destin, la fête du travail, la fête du ramadan et de la tabaski. Selon la Décision n° 4070/MEN/CAB du 04 Juillet 2022 portant organisation de la période des congés et vacances au titre de l'année scolaire 2022 -2023, il a été décidé ce qui suit :

CONGES / VACANCES	PERIODES
TOUSSAINT	Du 28 Octobre au 06 Novembre 2022
NOËL ET NOUVEL AN	Du 23 Décembre au 08 Janvier 2023
CONGES DE FEVRIER	Du 10 Février au 19 Février 2023
CONGES DE PAQUES	Du 07 Avril au 23 Avril 2023
GRANDES VACANCES	Du 31Juillet au 10 Septembre 2023

Cette planification ne devrait en principe pas laisser éclore des contingences qui aboutissent à un tel phénomène avec son corolaire de violence dans le monde scolaire. Les décideurs au plus niveau et les différents partenaires sociaux font en sorte que le temps d'apprentissage s'accommode aux exigences physique et psychologique de l'apprenant, de sorte à lui permettre de tirer le meilleur de la formation initiale qu'il reçoit. Malheureusement, toutes ces stratégies avant-gardistes sont foulées au pied par les adolescents qui réclament toujours et sans cesse plus de liberté.

La violence qui s'en suit, résulte du fait que tous les élèves ne sont pas d'avis avec cette façon de procéder. Certains exigent le respect du calendrier établi par les autorités, là où les renégats pensent le contraire. Ces fauteurs de trouble dont l'objectif est d'obtenir l'arrêt des cours par tous les moyens, vont donner dans la menace avec des armes blanches, bien souvent sous l'effet de stupéfiants. Ils sont généralement aidés d'éléments extérieurs composés soit d'anciens élèves exclus, soit des apprenants d'autres établissements. Il s'engage alors des bagarres entre pro et anti congés anticipés qui se

soldent souvent par des pertes en vie humaine. Parfois, des enseignants et personnels d'éducation se retrouvant piégés par ces troubles, sont pris pour cibles et violentés. Mais comment en est-on arrivé là ? Qu'est-ce qui explique ces agissements des élèves à l'approche des congés, rendant ainsi l'environnement scolaire instable et précaire ?

Deux facteurs semblent expliquer les réelles motivations des adolescents. Il s'agit :

1-1-Des facteurs exogènes ou situations liées au cadre extérieur de l'environnement scolaire

A ce niveau, quatre éléments essentiels sont à prendre en compte. Le premier élément traite du développement psychologique de l'adolescent et ses répercussions sur la société. A ce stade de son évolution, l'adolescent qui est en pleine maturation, fait face à une véritable crise identitaire. Le désir de s'affirmer et de vouloir s'affranchir des barrières familiales et sociales, le plonge dans une situation de négation absolue. En s'opposant ou en contestant la norme établie par les autorités scolaires, l'adolescent démontre sa capacité à s'assumer et donc à conduire sa propre destinée. L'école et ses exigences sont perçues par ce dernier comme un lieu d'embrigadement dont il faut s'affranchir pour tous les moyens. L'adolescent va donc se créer un monde euphorique virtuel avec pour support l'alcool, les stupéfiants et le vol.

Le deuxième élément se penche sur la crise de l'éducation familiale. En effet, la cellule familiale qui symbolise le cadre privilégié d'apprentissage des premiers rudiments de la vie communautaire, vit une véritable crise. Pour S. R. Kouassi (2015, p. 29), « les parents d'élèves semblent avoir démissionné car ils ne jouent pas leur rôle. Ils veulent confier l'entièreté de l'éducation de leurs enfants à l'école. Or, elle ne peut tout faire. »

Ce constat alarmant interpelle plus d'un. En réalité, les parents qui, pour la plupart sont résolument tournés vers la recherche de la pitance quotidienne, ne prêtent aucune oreille attentive à l'éducation de leurs ouailles. Du fait des nombreux embouteillages pour ceux qui vivent dans les grandes villes, les géniteurs partent très tôt de la maison pour ne rentrer que tard la nuit, leurs enfants étant déjà endormis. Le degré d'affection qui devrait enfanter la complicité et la confiance entre eux, se trouve ainsi rompu à cause du travail et des aléas de la vie en ville. Pourtant, l'édification de la personnalité de l'enfant se forge au sein de la cellule familiale qui s'appréhende comme la société ou l'Etat en miniature, avant de le projeter sur l'axe paradigmatique de la communauté humaine élargie. Privé des siens, l'adolescent va s'orienter vers un ailleurs merveilleux fait d'esprit grégaire qui lui servira un bonheur factice aux conséquences incalculables. Sans suivi véritable, et

sous l'influence de sa « famille d'adoption », l'élève va s'adonner à l'école buissonnière et développer des relents de rébellion au sein de l'école.

Le troisième élément porte sur l'instabilité chronique que connaît notre pays depuis 1990. En effet, la côte d'Ivoire est entrée dans une spirale d'instabilité depuis les années 1990 avec l'instauration du multipartisme. Ce désordre a constamment évolué pour se muer d'abord en coup d'état (24 décembre 1999), ensuite en rébellion armée (19 septembre 2002) et enfin en crise post-électorale (octobre 2010 au 11 Avril 2011). Ces différentes crises pour le contrôle du pouvoir politique ont défiguré la mère-patrie et instauré une politique de terreur profitant aux aventuriers de tout acabit.

En observateur averti, la jeunesse réalise que la force et la violence subsistent à l'ordre établi. Pis, les jeunes gens saisissent que l'école n'est pas la seule voie de réussite, s'inspirant des rebelles venus du nord du pays qui ont fait fortune dans les casses des différentes BCEAO locales (Bouaké, Man, Korhogo), en s'adonnant impunément à des massacres de populations innocentes et au pillage de biens d'autrui par les armes. Ces pourfendeurs qui ont porté le glaive dans le cœur de leur mère nourricière, sont amnistiés au nom de la paix et de la stabilité, recevant en plus des biens mal acquis, des promotions tous azimuts dans l'administration de notre pays. La promotion de ces individus au passé lugubres impacte les consciences des jeunes en pleine maturation psychologique et surtout en quête de repère.

Le quatrième élément évoque le phénomène de la cybercriminalité en Côte d'Ivoire. En pleine crise militaro-politique (2002-2003), notre pays va découvrir un nouveau rythme musical baptisé « coupé-décalé » avec pour figure de proue le sieur Doukouré Amidou Stéphane alias Douk Saga. Ce dernier et des copains emballés dans un élan de boucan à outrance pendant leur prestation, vont introduire sur la scène, le phénomène de « travaillement » qui consiste à distribuer à tour de bras, de l'argent aux spectateurs. Cette façon de gagner la sympathie des admirateurs va amener beaucoup de jeunes convertis à ce mouvement à devenir « Brouteurs² » ou cybercriminels dont l'activité consiste à escroquer d'innocentes personnes par le biais de l'internet. A travers cette pratique malhonnête, de nombreux jeunes vont s'enrichir et s'adonner à toutes sortes de dérives dans la société. La facilité prendra ainsi le pas sur l'abnégation et le travail acharné. La course à l'argent facile deviendra donc le credo de cette jeunesse qui ne pense qu'à faire

² Argot ivoirien pour désigner les jeunes qui s'adonnent à la cybercriminalité

la fête. Dans un tel environnement, l'école sera reléguée au second plan au profit de la recherche du gain facile.

1-2- Facteurs liés au système éducatif ivoirien

Cette crise observée chez les élèves, trouve également sa source dans les facteurs inhérents au système lui-même. En effet, calqué sur le modèle français, le système éducatif ivoirien ne fait pas un large écho de la réalité socioculturelle locale. Il est plus tourné vers l'extérieur, principalement l'Occident colonisateur, troublant ainsi les perspectives de l'apprenant qui se trouve plongé entre deux eaux. En sus, ce système jugé trop coercitif, fait la part belle au droit de l'apprenant au détriment de ses devoirs, si bien qu'il produit plus de déchets au bout de la chaîne.

Les élèves considèrent le temps d'apprentissage trop long pour des résultats en deçà de leur espérance, comparés au grand désespoir caractérisé par le chômage dans lequel se trouve plongé la plupart de leurs devanciers. Cette image des aînés en proie à d'énormes difficultés d'insertion, conforte les cadets à l'idée que l'école n'est plus ce canal de réalisation sociale si envié autrefois. En clair, cette institution ne fait plus rêver, ni par ses méthodes, ni par ses principes que ses principaux animateurs.

Les enseignants qui restent des modèles pour de nombreux élèves, se retrouvent aujourd'hui à la croisée des chemins, malmenés par la précarité et le manque de supports didactiques. Les salles de classe surchauffées et bondées ne leur permettent pas de développer une pédagogie basée sur l'écoute et la personnalisation qui ont pourtant fait leur preuve. La démocratisation de l'enseignement qui confine l'enseignant dans un rôle de supervision et de guide, faisant de l'apprenant le véritable artisan de son propre savoir à travers la méthode active, brise le mythe qui entoure la fonction, avec dorénavant des rapports horizontaux entre maître / élèves.

Ces facteurs qui ne sont d'ailleurs pas exhaustifs, plongent les élèves dans une arène psychologique délétère et les poussent à des comportements nouveaux, dont la violence à l'orée des congés scolaires. Comme on le constate, cette violence observée n'est que la partie visible de l'iceberg. Comment y remédier donc ?

La société traditionnelle, on ne le dira jamais assez, connaît moins de tumultes, comparée à celle héritée à la colonisation. Face à cette violence qui secoue le monde scolaire, il importe de remettre au goût du jour certains procédés traditionnels qui semblent être enterrés trop tôt. Dans notre cas précis, le moule éducationnel doit s'approprier le

proverbe, comme élément par excellence de prise de conscience pour un changement de comportement.

Comment la parole proverbiale peut-elle agir sur les consciences surtout jeunes pour aider à pacifier l'école ?

2-PROVERBE ET PACIFICATION DE L'ENVIRONNEMENT SCOLAIRE

L'on s'est aperçu que la vie est dans le proverbe, en témoignent les différentes thématiques qu'il aborde. Il décrit les agissements des populations en société et apparaît comme un véritable langage social. (M. N. Kouadio, 2017, p.295)

En effet, Pris dans le standard traditionnel de la modulation des comportements, le proverbe peut effectivement participer à la stabilisation de l'école pour un meilleur apprentissage. Cela mérite que l'on pose le regard sur trois fondamentaux, à savoir :

2-1-La pratique proverbiale dans la sphère communicationnelle

Depuis des lustres, le proverbe est omniprésent dans les échanges verbaux des peuples trempés dans la vie traditionnelle. En effet, les différentes populations qui ont d'ailleurs saisi l'importance cette parole, considèrent tout le poids de celle-ci sur le destinataire. Selon E. I Tououi Bi (2009, p.708),

Dans la communauté traditionnelle, à chaque individu, ont toujours été enseignées des valeurs de vie qu'il a le devoir de respecter. L'homogénéité recherchée par l'ensemble du peuple est le résultat de la convergence de toutes les énergies positives qui rendent possible l'intégration systématique des individus au sein du groupe.

Dans un souci d'harmonie et de cohabitation paisible, les différentes communautés recourent au proverbe qui est une parole imagée qui ne favorise pas a priori l'indexation ou la victimisation. Les images qu'il contient, projette la réalité du message de l'axe syntagmatique sur celui des paradigmes qui porte sur l'interprétation en tenant compte des pesanteurs sociales. C'est justement ce caractère dissimulant qu'a le proverbe que relève H. Diabaté (1986, p.81) lorsqu'elle affirme ceci : « Sous peine de provoquer des querelles, des drames et même l'éclatement du groupe, certaines révélations doivent être faites avec discernement. » Les éléments de la faune, de la flore et autres qui servent de matériaux de base constituent une sorte d'oxymore, permettant ainsi à l'esprit en liberté de se mouvoir dans l'océan de la plénitude. A cela, s'ajoute le caractère impersonnel du proverbe qui le place dans l'antre des procédés considérés comme fruit de la conscience collective au service de la communauté.

Considérons cette illustration : au cours d'une réunion de famille, un père pour traduire son mécontentement à son fils, lui dit ceci : "chez nous, la sagesse enseigne que « quand tu reçois ta belle-mère et qu'elle demande à rentrer chez elle, tu as le devoir de l'accompagner jusqu'à la gare. Si après cela, un malheur survient, ta responsabilité n'est plus engagée. »"

Le chef de famille débute ses propos avec un proverbe. D'emblée, son fils à qui le message est adressé n'est nullement nommé ici. Il est plutôt question de la visite de la belle-mère, de son retour et des engagements qui y sont rattachés. Chacun doit donc jouer pleinement sa partition, mais surtout assumer les répercussions de ses actes. L'interprétation qui s'affiche indirecte, permet au père de s'adresser à son fils en le soumettant à la réflexion par l'image. Le jeune homme saisit qu'à travers la belle-mère, c'est sa propre histoire qui s'écrit et en qu'en toute responsabilité, il lui faudra assumer ses déconvenues. Cet énoncé elliptique étend ses ailes comme suit :

Fiston, il est vrai que je demeure le seul responsable de ta venue sur terre. Cette reconnaissance me projette sur l'axe des responsabilités que j'assume sans rechigner. Le devoir me commande de te nourrir, te soigner, t'habiller et te donner une bonne éducation. Mais aujourd'hui, j'apprends par tes encadreurs que tu fréquentes de façon irrégulière l'école et cela impacte tes résultats scolaires. Il est temps pour toi, alors que l'eau ne t'arrive qu'à la cheville actuellement de sortir de cette lagune. Si tu attends qu'elle t'arrive au cou, il sera trop tard pour toi, et c'est alors que tu comprendras que la vie est une puissante machine qui broie sans pitié les fainéants. Si d'aventure, le système te rejette pour fréquentation irrégulière, sache que ma mission prendrait aussitôt fin à ton égard.

Dans son rôle d'éducateur et surtout d'éveilleur de consciences, le père choisit l'image de la belle-mère pour interpeller son fils en lui ouvrant les yeux sur les dangers qui se profilent à l'horizon. Dans le contexte traditionnel, la belle-mère est un personnage à qui l'on voue un profond respect et dont le séjour chez le gendre revêt un caractère assez particulier. Elle bénéficie d'un traitement de faveur dans son gendre le temps qu'elle se trouve sous leur toit. Mais une fois partie, la belle-mère doit assumer le reste de son parcours. Il en est de même d'un fils qui est pris en charge dans son jeune âge par son père. Une fois grand, sa responsabilité se trouve engagée quant à la direction que prendra sa vie d'adulte. En utilisant l'image de la belle-mère pour interpeller le jeune homme, le père veut montrer à ce dernier, toutes la gymnastique au prix de mille sacrifices pour son bonheur.

Le désir du père, c'est de faire prendre conscience à son fils des efforts consentis pour sa réalisation dans cette société mouvante qui demande continuellement adaptation et réadaptation.

Grâce aux images contenues en son sein, le proverbe humidie le propos qui reste en corrélation étroite avec l'arrière-plan culturel. En établissant un rapport d'analogie basé sur le vécu quotidien, les acteurs de l'interlocution révèlent la capacité du proverbe à se fondre dans les esprits pour une magnificence de l'ancrage social.

Récit impersonnel, donc capable de transversalité et de décloisonnement, le proverbe peut être utilisé comme instrument de pacification du monde scolaire. Dans le cadre de la conscientisation de cette population, des actions doivent être menées en amont ; il s'agira entre autres de l'introduction du proverbe dans les programmes scolaires et de ses implications sur les apprenants.

2-2-L'introduction du proverbe dans les programmes scolaires

Le proverbe doit nécessairement agir sur les consciences encore jeunes pour les impacter positivement. Cela passe par son introduction dans les manuels scolaires. Pour avoir des banques de données fiables et accessibles à tous, l'Etat doit miser sur la recherche qui constitue en réalité un puissant levier d'émergence par un appui financier substantiel. Dans le cadre de la recherche sur les parémies, l'on doit se pencher sur le travail de terrain qui englobe la collecte, la transcription et la conservation avant la diffusion dans les programmes scolaires. Une fois cette étape franchie, s'opère alors la nécessité de former les enseignants au mécanisme de fonctionnement de cette parole imagée.

A ce niveau, L'Etat et surtout les responsables de l'Education Nationale au plus haut niveau doivent recourir aux spécialistes de littératures orales et singulièrement aux parémiologues pour donner les rudiments nécessaires à leurs collègues du primaire et du secondaire. Cela est d'autant plus nécessaire que cette parole exige quelques dispositions préalables pour son fonctionnement car, pour comprendre le proverbe, il faut non seulement connaître ce à quoi ces images renvoient (animal, personnage, plante, fait particulier...) renvoient, mais aussi comprendre les liens qui sont établis entre elles dans le texte même, afin de dégager la logique du raisonnement qui s'opère dans l'énoncé. (C. Leguy, 2001, pp ;72-73)

Cela aura pour avantage de les plonger au cœur de ce raisonnement, mais aussi aider les apprenants à en saisir toute la portée tant littéraire que sociale. Cette initiation précoce depuis l'école élémentaire permettra aux écoliers de se plonger très tôt dans les méandres

de leurs racines nourricières, tout en faisant corps avec leur vécu quotidien par l'usage des images parce que comme le souligne D. U. Gnonsio (2004, p.3), « Le proverbe certifie de la bonne connaissance de la flore et de la faune, du monde visible et invisible. »

L'élève épousera le raisonnement imagé comme mode de pensée qui impactera plus tard sa vie d'adulte.

L'introduction des proverbes dans les maquettes pédagogiques doit se faire de façon graduel en tenant compte de leur degré taxonomique, mais aussi du développement psychologique de l'enfant. Elle doit donc partir des imprégnations globales ou des acquisitions systématiques pour aboutir aux acquisitions formelles à la fin.

Dans le secondaire où la violence est récurrente, des séances de sensibilisation doivent être initiées, appuyées par des parémiologues. Ceux-ci apporteront une valeur ajoutée au contenu livresque dispensé, en insistant sur certaines spécificités de la parole proverbiale. La sagesse populaire dont il est porteur, montrera aux élèves l'importance des valeurs sociales qui conditionnent et édifient la personnalité dans la société.

2-3-Les valeurs normatives et la pacification de l'environnement scolaire

Les animateurs du monde scolaire une fois bien outillés à la pratique proverbiale, des mécanismes de production doivent être mis en place pour une meilleure transmission de cette parole millénaire. Dans le cadre de la lutte contre les congés anticipés et son corollaire de violence, la sensibilisation reste l'arme la plus appropriée. Tout ce processus doit prendre forme en début d'année et se poursuivre tout au long du cheminement scolaire, et non spécifiquement à l'approche des congés, car comme le dit le proverbe, « quand on décide de couper les oreilles du chien, on le fait dès sa tendre enfance ». L'urgence dans l'action montre qu'il faut déployer toutes les synergies pour sauver la situation pendant qu'elle est encore sous contrôle. Le sens de l'anticipation qui gouverne la réaction des enseignants supprime des tentatives belliqueuses au stade embryonnaire. Cette démarche avant-gardiste commande qu'on attende par la survenue des troubles pour enclencher la riposte. Le bon sens impose de « traverser rapidement la lagune alors que l'eau n'arrive qu'au genou ». Se référant à l'image du chien, on comprend aisément qu'il est plus facile d'agir sur un chiot, plutôt qu'un chien adulte aux crocs pointus et menaçants. La proactivité commande donc de « ne point attendre que la nourriture se renverse pour penser au chien. »

La sensibilisation peut prendre parfois l'allure d'un cours d'éducation morale au cours duquel l'enseignant peut s'adresser à ces élèves en ces termes :

Chers élèves, n'oubliez pas que vous êtes la relève de demain. Vous devez donc prendre vos études au sérieux pour être bien formés et espérer vous insérer sans ambages dans le tissu social demain. Le monde du travail est très sélectif et ne retient que les plus méritants. Mettez à profit vos études pour être parmi les meilleurs à qui l'Etat octroie des bourses d'études pour étudier ou se faire former dans de prestigieuses écoles parce que comme le disent les anciens, « c'est l'enfant qui a le nom qui porte, qu'on appelle. »

Ce proverbe épilogue interpelle sur un fait : la société ne récompense que les plus méritants. La sphère traditionnelle dont l'on fait allusion ici par l'évocation des anciens, montre que le sérieux dans le travail ouvre des portes inespérées avec à la clé des récompenses dotées de valeurs inestimables. La société traditionnelle positionne les anciens comme des personnes savantes de haut vol. Si un enfant se distingue par son savoir, savoir-être ou savoir-faire et s'invite à leur table, cela démontre de l'affranchissement du rubicond ordinaire dans l'intégration du cercle des initiés. Les anciens se retrouvent en lui par le parfum de sagesse qu'il dégage et se confortent à l'idée que « c'est le bon enfant qui devient le bon vieillard ». Pour avoir une part du gâteau social tant convoité, il faut développer des qualités reconnues par la société actuelle qui se veut plus élitiste au regard du nombre sans cesse croissant d'aspirants. L'élève doit prendre conscience que seul son engagement au travail peut lui ouvrir les portes du succès et de son intégration réussie dans cette arène impitoyable.

A travers ce proverbe, l'énonciateur exhorte les élèves à tout mettre en œuvre pour être parmi la minorité qui réussit à se frayer un passage dans le cortège social embouteillé.

L'enseignant peut également continuer la sensibilisation à travers l'illustration suivante :

Voyez-vous, vos parents, malgré leurs maigres moyens, font tout pour vous assurer une éducation dans des conditions acceptables. Le faisant, ceux-ci remplissent un devoir envers vous : celui de vous nourrir, vous éduquer, vous soigner en cas de maladie, etc. C'est donc le moment pour vous de profiter de cette aubaine pour faire éclore votre étoile dans un recoin du ciel si vous le voulez bien, car comme le dit le proverbe, « si tu as la chance que tes parents lavent ton dos, il faut en profiter pour laver toi-même ton ventre. »

Le proverbe instruit l'enfant à saisir l'opportunité que représente la présence et surtout l'appui des parents dans la responsabilité collective, pour parvenir à s'assumer seul, en fuyant la paresse et la facilité. En investissant en eux, les élèves doivent relever le défi pour confirmer tout l'espoir qui vit dans le schéma séquentiel et secret des parents.

La conscientisation peut continuer en évoquant le proverbe suivant : « j'ai l'habitude l'attraper, expose à la morsure »

Ce proverbe s'adresse aux meneurs et aux fauteurs de trouble qui se croient maître du jeu. Il leur enseigne que la trop grande confiance joue parfois des tours. Quand on a l'habitude de l'attraper, on ne devrait rien craindre en principe. Mais la sagesse enseigne qu'il faut se débarrasser de l'orgueil qui conduit inéluctablement à la chute. En effet, l'on a assisté à l'arrestation, au jugement et à l'emprisonnement de certains élèves qui se croyaient trop puissants pour être inquiétés. C'est une fois dans la pénombre de leur cellule et en proie à la solitude, qu'ils ont réalisé qu'effectivement, avoir l'habitude de l'attraper, expose souvent à la morsure. Ils se sont retrouvés abandonnés ou même reniés par leurs camarades de lutte qui ne veulent point connaître le même sort. Ces derniers qui ont réalisé que « la maladie qui attaque le palmier, n'épargne pas le rônier » font volte-face en rentrant dans leurs coquilles. Ils tronquent leur tunique d'insoumis pour paraître tendres comme des agneaux, confortant ainsi le proverbe qui dit que « le bouc acquiert l'intelligence, là où on dépèce la biche. »

CONCLUSION

Le phénomène des congés anticipés et de la violence scolaire s'inscrit à l'ordre du jour des priorités du Ministère de l'Education Nationale de notre pays. Chaque année, des mesures sont prises par les acteurs du système éducatif pour endiguer ce fléau qui malheureusement, continue à tenir tête à la communauté en propageant un parfum malodorant sur son passage. Face à cette persistance, il est plus que nécessaire de recourir au moule traditionnel pour proposer une thérapie basée sur le proverbe qui reste avant tout, un vivier d'enseignements. En ouvrant le cercle de la réflexion par l'image aux jeunes, le proverbe quitte son statut de parole sacrée pour embrasser le grand public. Comme le souligne M. N. Kouadio (2019, pp. 14-15), « Il se désacralise et étend ses tentacules à la jeunesse dans toutes ses composantes. »

A travers son mode de raisonnement imagé et surtout les valeurs sociales qu'il renferme, le proverbe constitue un outil de didactique de premier choix pour amener les apprenants à une prise de conscience. Les conseils prodigués sous le sceau du manteau voilé, amène l'élève à abandonner les mauvais agissements pour réclamer toute sa place dans le processus de formation, d'où sortira le faisceau lumineux qui lui servira de perche pour intégrer le tissu social et éviter d'être « le mauvais oiseau qui envoie l'épine sous l'arbre. »

Annexe

Recueil de proverbes tirés du patrimoine culturel ivoirien

- Quand tu reçois ta belle-mère et qu'elle demande à rentrer chez elle, tu as le devoir de l'accompagner jusqu'à la gare. Si après cela, un malheur survient, ta responsabilité n'est plus engagée
- Quand on décide de couper les oreilles du chien, on le fait dès sa tendre enfance
- Il ne faut pas attendre que la nourriture se renverse pour penser au chien
- C'est le bon enfant qui devient le bon vieillard
- Si tu as la chance que tes parents lavent ton dos, il faut en profiter pour laver toi-même ton ventre
- J'ai l'habitude de l'attraper, expose à la morsure
- Le bouc acquiert l'intelligence, là où on dépèce la biche
- C'est le mauvais oiseau qui envoie l'épine sous l'arbre
- Il faut traverser la lagune lorsque l'eau n'arrive qu'au genou

Bibliographie

- ANO N'guessan Marius, 1981, *Aide-mémoire de littérature orale*, Abidjan, Université de Cocody
- DIABATE Henriette, 1986, *Le Sanvin. Source orale et histoire*, Abidjan-Dakar, NEA
- GNONSIO Urbain Delmas, 2004, *Proverbes et maximes en pays Wê*, Abidjan, Éditions TIC
- KOUADIO Mafiani N'Da, 2019, « Proverbe africain et mutations sociales : quelles stratégies pour la survie de ce genre oral ? », in *Revue scientifique Territoires, Sociétés et Environnement (TSE)*, Zinder, N°12, pp.7-19
- KOUADIO Mafiani N'Da, 2017, *Le proverbe, un art littéraire : cas d'une étude parémiologique dans l'univers Agni sanwi*, Paris, Presses Académiques Francophones
- KOUASSI Soumahin Raphaël, 2015, *Le chemin de la réussite scolaire*, Abidjan, Les éditions Matrices
- LEGUY Cécile, 2001, *Le proverbe chez les Bwa du Mali. Parole africaine en situation d'énonciation*, Paris, Karthala

TOUOUI BI Irié Ernest, 2009, *Contes Gouro de Côte d'Ivoire : valeur expressive et pouvoir de socialisation de l'homme*, Thèse d'État, Abidjan, Université de Cocody